

une tendance à la mélancolie, des douleurs rhumatoïdes (HERTOGHE, LÉOPOLD-LÉVI et DE ROTHSCHILD, etc.). Ces symptômes sont ceux qui ont été rangés par LÉOPOLD LÉVI et DE ROTHSCHILD, sous le nom de *petits signes de l'hypothyroïdie*. Quand ils existent en dehors des périodes menstruelles, on les voit s'exagérer au cours de ces périodes. Ce fait s'explique par les relations fonctionnelles entre l'ovaire et le corps thyroïde, dont nous avons précédemment parlé. L'équilibre étant rompu en faveur de l'ovaire, on comprend pourquoi certains de ces signes ont été considérés, par plusieurs auteurs, comme des symptômes d'hyperovarie.

c) *Insuffisance associée.*

Le rapide coup d'œil d'ensemble que nous venons de jeter sur les causes des troubles menstruels montre qu'à la base de ce trouble se trouve toujours une insuffisance thyroïdienne. Mais les cas cliniques ne sont pas toujours simples, et il est à peine besoin de dire que nous n'avons pas la pensée de les ranger tous dans deux catégories aussi nettement tranchées. Il en est, en effet, qui relèvent des deux insuffisances associées, un exemple en est fourni par les myxœdémateuses aménorrhéiques. Chez ces femmes, l'insuffisance thyroïdienne a amené un trouble si profond dans l'organisme qu'aucun organe ne peut fonctionner normalement, ils sont en état de nutrition ralentie et l'ovaire n'arrive pas à rompre ses follicules et à donner naissance à des corps jaunes capables de provoquer les règles.

L'insuffisance thyroïdienne détermine dans ce cas une insuffisance ovarienne.

L'association des deux insuffisances thyroïdienne et ovarienne peut se présenter cliniquement de diverses façons. Au lieu de l'aménorrhée, on peut voir chez les insuffisantes thyrovariennes, des règles fréquentes, mais s'accompagnant de douleurs, de bouffées de chaleur, de palpitations, d'insomnie, etc. La fréquence des règles démontre, dans ce cas, l'insuffisance thyroïdienne, les autres signes indiquent une insuffisance ovarienne.

On peut dire que les femmes présentant ces symptômes sont hypothyroïdiennes entre leurs règles, et hypovariennes pendant la période cataméniale.

Le corps thyroïde, qui réagit mal d'habitude à la sécrétion du